



IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

(Italie, États-Unis). Avec Robert De Niro, James Woods, Elizabeth McGovern / 1984 / 4h11 / Interdit - 12 ans
Un gangster, qui s'est fait connaître dans les années 20 avec ses acolytes, sort de sa retraite et vient affronter son passé à New York, plusieurs décennies plus tard.

Fruit de treize années de gestation, le seul film américain de Sergio Leone est bien plus qu'un simple film de gangsters. C'est une fable sur le rêve américain de puissance et sur sa compatibilité avec l'amitié, thème cher à l'auteur. Œuvre crépusculaire et tragique, le film impressionne par l'utilisation dramatique qu'il fait de la durée, laquelle donne toute leur épaisseur aux personnages magistralement interprétés par James Woods et Robert De Niro, notamment. Ce film sera, selon les propres mots du cinéaste, « son testament mélancolique » et son ultime chef-d'œuvre.

LES FILMS JEUNESSE PROPOSÉS EN PARTENARIAT AVEC LES CLASSES CINÉMA DU COLLÈGE TIRAQUEAU



LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

de Claude Berri (France). Avec Michel Simon, Alain Cohen / 1967 / 1h30

Le petit Claude, un enfant juif, est envoyé par ses parents à la campagne pour échapper à la déportation. Il est recueilli par un couple de personnes âgées.

Ce premier long-métrage de Claude Berri est le récit plein de sensibilité pour lequel il a puisé dans ses souvenirs d'enfance. Il était le premier à témoigner d'une réalité, celle de Juifs qui, cachés par des Français, échappèrent à la barbarie nazie. Ce beau succès public offrit à Michel Simon un dernier grand rôle et lui permit de retrouver la célébrité.

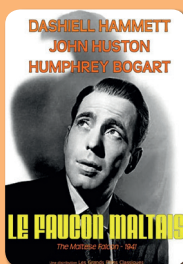


LA RUÉE VERS L'OR

de Charlie Chaplin (États-Unis). Avec Charlie Chaplin, Mack Swain / 1925 / 1h22

Au Canada, pendant la Ruée vers l'or de 1896, Charlot, un pauvre prospecteur, tente sa chance dans les immensités glacées et parcourt la montagne pour tenter de découvrir un filon d'or.

La virtuosité de Charlie Chaplin se déploie à merveille dans ce film d'aventures où le burlesque côtoie la poésie, où la poésie se mêle au drame. Et, sans cesse, d'un plan à l'autre, l'on passe du rire aux larmes alors que les séquences légendaires s'enchaînent. Jamais, sans doute, le cinéma n'a su donner autant d'émotions avec une telle facilité déconcertante et avec une telle portée universelle. Un chef-d'œuvre absolu du cinéma.



LE FAUCON MALTAIS

de John Huston (États-Unis). Avec Humphrey Bogart, Mary Astor / 1941 / 1h40
Au cours d'une enquête, le détective privé Sam Spade retrouve son associé assassiné. Ses soupçons se portent d'abord sur la fascinante Brigid, mais la jeune femme lui demande son aide.

Donnant à Humphrey Bogart le rôle inoubliable du détective privé sombre et désabusé, Le Faucon Maltais marqua la renaissance du comédien et surtout la naissance d'un immense cinéaste, dont le premier essai fut un coup de maître (celui notamment de la mise en scène) et posa durablement les codes du film noir.



L'ARMÉE DES OMBRES

de Jean-Pierre Melville (France). Avec Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse, Jean-Pierre Cassel / 1969 / 2h19

En 1942, dans la France occupée, Philippe Gerbier, ingénieur des Ponts et Chaussées, est soupçonné de « pensées gaullistes ». Dénoncé et capturé, il est incarcéré dans un camp de prisonniers.

Jean-Pierre Melville adapte le roman éponyme de Joseph Kessel auquel il ajoute quelques détails de ses propres souvenirs de résistant : il nous offre une plongée dans le quotidien de ces hommes et femmes en lutte contre l'occupant nazi, nous donnant à voir ce que représentait la notion d'engagement. Ce film, devenu un incontournable du cinéma français, est un magnifique hommage à la Résistance, servi par une performance d'acteurs magistrale. Visage fermé, mâchoire serrée, Lino Ventura est bouleversant.

INFORMATION LE CINÉMA LE RENAISSANCE FERMERA DÉFINITIVEMENT SES PORTES EN NOVEMBRE 2025



CINÉMA LE RENAISSANCE
8 Rue de l' Ancien Hôpital
85 200 FONTENAY-LE-COMTE
02 51 52 73 94
www.cineode.fr/le-renaissance



CINÉMA GRAND ÉCRAN
3 Place de Verdun
85 200 FONTENAY-LE-COMTE
www.grandecran.fr

TOUS LES FILMS SONT DIFFUSÉS EN VERSION ORIGINALE

Films diffusés au cinéma Le Renaissance

LA LEÇON DE PIANO

Ven. 26 sept. à 20h (Ouverture) Lun. 29 sept. à 18h

LA GARÇONNIÈRE

Ven. 10 oct. à 20h15 Lun. 13 oct. à 18h

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

Mer. 15 oct. à 18h

NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE

Ven. 7 nov. à 20h15 Lun. 10 nov. à 18h

Films diffusés au cinéma Grand Écran

37°2 LE MATIN

Ven. 5 déc. à 20h Lun. 8 déc. à 18h

LA RUÉE VERS L'OR

Mer. 10 déc. à 18h

CONVERSATION SECRÈTE

Ven. 09 jan. à 20h30 Lun. 12 jan. à 18h

SÉDUITE ET ABANDONNÉE

Ven. 06 fév. à 20h30 Lun. 09 fév. à 18h

LE FAUCON MALTAIS

Mer. 11 fév. à 18h

TOUT CE QUE LE CIEL PERMET

Ven. 06 mars à 20h30 Lun. 9 mars à 18h

HANTISE

Ven. 03 avril à 20h30 Lun. 06 avril à 18h

L'ARMÉE DES OMBRES

Mer. 8 avril à 18h

DIAMANTS SUR CANAPÉ

Ven. 08 mai à 20h30 Lun. 11 mai à 18h

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

Ven. 05 juin à 20h Lun. 08 juin à 18h

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION

Ven. 12 juin à 20h Lun. 15 juin à 18h

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

Ven. 19 juin à 19h Lun. 22 juin à 18h



Imprimé en France par ID Studio - RCS Limoges 494 602 824 - Ne pas jeter sur la voie publique. Document non contractuel.



PRÉSENTENT



5€
5.50
LA SÉANCE

5€
ADHÉRENTS
KINOZOOM

Info & réservation



www.grandecran.fr



Appli mobile
GRANDECRAN

Rejoignez-nous !





LA LEÇON DE PIANO

de Jane Campion (Nouvelle-Zélande, Australie, France). Avec Holly Hunter, Harvey Keitel / 1993 / 2h01
XIXe siècle, Nouvelle-Zélande. La jeune Ada, veuve et mutique, mère d'une fillette, débarque d'Écosse pour épouser contre son gré un colon, Alistair Stewart. Sa fille est sa seule interprète. Mais il y a aussi son piano...

À sa sortie, La Leçon de piano devint vite un phénomène, cumulant succès publics et prix exceptionnels, dont une Palme d'or retentissante (la première qui récompensait une femme cinéaste). Avec sa musique enivrante, ses paysages ensorcelants, mais aussi sa dimension sociale - il y est question de territoires, de rapports de classe, de colonisation -, le film de Jane Campion, très inspiré par la littérature gothique anglaise, dresse une peinture romanesque et sensuelle du désir féminin au sein de la puritaine société anglo-saxonne.



LA GARÇONNIÈRE

de Billy Wilder (États-Unis). Avec Shirley MaLaine, Jack Lemmon / 1960 / 2h05
Dans l'espoir d'une promotion, C.C. Baxter, petit employé d'une grande compagnie d'assurances, prête souvent son appartement à ses supérieurs qui y emmènent leur maîtresse. Un jour, cette largesse lui permet enfin de monter en grade mais les complications commencent.

Une nouvelle fois, Billy Wilder manie à la perfection l'art de l'équilibre entre le comique (les répliques hilarantes s'enchaînent jusqu'au bout) et un ton plus grave, même touchant. La Garçonnière constitue aussi une superbe critique de l'American way of life et de ses dérives. Très réussi plastiquement et servi par un duo d'acteurs extraordinaires, ce film n'a pas pris une ride et demeure l'un des sommets de la comédie américaine.



NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE

de Maurice Pialat (France). Avec Jean Yanne, Marlène Jobert / 1972 / 1h46
Jean est marié à Françoise, mais il est surtout l'amant de Catherine. S'ils vivent ensemble et doivent se côtoyer sans cesse pour des raisons professionnelles (lui est réalisateur, elle est à la prise de son), ils vont sans cesse de dispute en réconciliation.

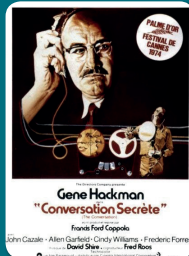
La caméra de Maurice Pialat scrute au plus près ce couple à l'équilibre fragile, qui se débat comme il peut, toujours oscillant. Le film saisit avec une humanité poignante les émotions qui étreignent les personnages. Et, à la carrure bourrue de Jean Yanne - qui fut récompensé à Cannes et qui est ici un alter ego du réalisateur -, répond la fragilité innocente de Marlène Jobert dans ce duo inoubliable.



37°2 LE MATIN

de Jean-Jacques Beineix (France). Avec Jean-Hugues Anglade, Béatrice Dalle / 1986 / 3h08 / Interdit - 12 ans
Quand Zorg - homme à tout faire un peu bohème qui vit dans une maison sur la plage - rencontre Betty, c'est le début d'une histoire d'amour folle et capricieuse qui les emmène toujours plus loin et bientôt les dépasse.

Porté par Jean-Hugues Anglade et la révélation Béatrice Dalle, 37°2 le matin s'appuie sur ce couple devenu légendaire et déroule avec maestria une incroyable pulsion de vie. Zorg et Betty s'accrochent comme ils peuvent à l'amour et l'esthétique chaude et emplie d'humanité de Jean-Jacques Beineix fait merveille pour saisir cette folie qui déborde sans cesse de l'écran pour venir cogner contre le spectateur. Un des très grands films français des années 80.



CONVERSATION SECRÈTE

de Francis Ford Coppola (États-Unis). Avec Gene Hackman, John Cazale, Cindy Williams, Harrison Ford / 1974 / 1h54
Harry Caul est un grand spécialiste de la filature, froid et méticuleux. Engagé pour suivre un couple et l'enregistrer, il fait alors une découverte qui vient l'ébranler...

Tourné en 1972, année du scandale du Watergate, Conversation secrète fait partie de cette longue série de films paranoïaques des années 70. Grâce au succès du Parrain, Francis Ford Coppola montera sa propre société de production et se verra accorder la possibilité de tourner un film plus personnel qui est, selon ses dires, son préféré. Ce film lui vaudra sa première Palme d'or : il s'agit de l'un des sommets de son œuvre, maîtrisé de bout en bout, au carrefour du thriller et du cinéma expérimental.



SÉDUITE ET ABANDONNÉE

de Pietro Germi (Italie). Avec Stefania Sandrelli, Saro Urzi, Aldo Puglisi / 1964 / 1h55
Un village reculé de Sicile, écrasé par le soleil, à l'heure de la sieste. Dans la demeure du notable Don Vincenzo Ascalone, tout le monde dort, y compris sa fille Matilde. Tous, sauf son fiancé Peppino, et sa jeune et jolie sœur Agnese, qui fait ses devoirs...

Dans ce portrait au vitriol d'une Sicile corsetée dans ses préjugés, ses hypocrisies et sa bêtise, Pietro Germi n'épargne personne : conscient des bassesses sans fond dont la nature humaine est capable, il nous livre une satire jouissive et cruelle, oscillant dans un parfait équilibre entre le tragique et le comique. Séduite et Abandonnée fait partie des comédies italiennes des années 60 les plus remarquables.



TOUT CE QUE LE CIEL PERMET

de Douglas Sirk (États-Unis). Avec Jane Wyman, Rock Hudson / 1955 / 1h29
Dans la Nouvelle-Angleterre des années 50, Cary Scott, veuve d'âge mûr, mère de deux grands enfants, mène une vie bien rangée et terne. Ron Kirby est engagé par ses soins pour s'occuper de son jardin. Elle n'est pas insensible aux charmes de cet homme, pourtant plus pauvre et plus

jeune qu'elle...

En abordant le thème de l'amour empêché par les barrières sociales et les conventions, Douglas Sirk dénonce avec délicatesse et élégance les préjugés et l'aliénation féminine. Filmé aussi comme un rêve de retour à la nature, Tout ce que le Ciel permet est l'un des plus beaux mélodrames du cinéma.



HANTISE

de George Cukor (États-Unis). Avec Ingrid Bergman, Charles Boyer, Joseph Cotten / 1944 / 1h54
Paula Alquist épouse un pianiste charmant, Gregory Anton, et se laisse convaincre de revenir habiter dans la demeure où sa tante Alice fut trouvée étranglée. Le couple vit heureux, mais peu à peu, pour la jeune et vulnérable Paula, étrangement, les lumières vacillent...

Le titre original, Gaslight, a même donné à l'Amérique un mot, « gaslighting » pour désigner un cas de manipulation. George Cukor réalise, là, un thriller psychologique victorien captivant : les performances des acteurs, la mise en scène, la photographie et l'atmosphère angoissante en font un classique du genre à ne pas manquer.



DIAMANTS SUR CANAPÉ

de Blake Edwards (États-Unis) Avec Audrey Hepburn, George Peppard, Martin Balsam / 1961 / 1h50
Holly Golightly, installée à New York, est une jeune femme fantasque, croqueuse de diamants, qui rêve d'amour et d'argent. Un matin, elle fait la connaissance de son voisin d'appartement, l'écrivain Paul Varjak.

Adapté d'une nouvelle de Truman Capote, Breakfast at Tiffany's est une comédie douce comme un verre de champagne et amère comme un jour de pluie. Avec sa robe fourreau en satin noir signée Givenchy, son fume-cigarettes, ses lunettes de soleil, ses chapeaux, la chanson Moon River que son personnage fredonne, Audrey Hepburn est entrée définitivement dans la légende du cinéma.

IL ÉTAIT UNE FOIS... SERGIO LEONE



Film après film, Sergio Leone affirme son style. Son sens de l'humour et sa narration originale ne cessent d'évoluer, mettant à l'épreuve les nerfs des spectateurs avec ses mises en scène où le temps s'étire à l'infini sur des musiques qui sont désormais cultissimes.

Le cycle *Il était une fois* vous invite à un étonnant voyage dans l'Amérique de Leone aux côtés des plus grands noms du cinéma.

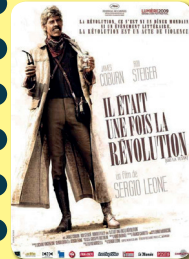


IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(Italie, États-Unis). Avec Claudia Cardinale, Henry Fonda, Charles Bronson, Jason Robards / 1968 / 2h46

Un quai de gare désert quelque part dans le grand Ouest. Trois hommes, vêtus de longs manteaux cache-poussière, attendent un voyageur pour l'abattre. Mais c'est leur cible, un homme sans nom que certains appellent Harmonica, qui sera le plus rapide. Celui-ci part à la recherche de Frank, un redoutable tueur à gages.

Aux dernières lueurs de l'Ouest sauvage, dans un torrent d'images à la structure opératique, Sergio Leone réinvente magistralement le western, actant la disparition des mythes fondateurs. Sur l'inoubliable bande-son d'Ennio Morricone, se dessine le bouleversant requiem d'un monde en mouvement, d'une nature forcée à s'éclipser face au progrès. Un chef-d'œuvre indémodable.



IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION

(Italie, Espagne, États-Unis). Avec Rod Steiger, James Coburn / 1971 / 2h37

En 1913, au Mexique, un pauvre «péon», Juan, vient d'attaquer une diligence avec ses enfants lorsque surgit un motocycliste bardé d'explosifs : c'est l'Irlandais Mallory, expert en dynamite, recherché pour ses activités révolutionnaires.

Faux western et vraie fresque historique et lyrique, c'est sans doute le film le plus sombre et le plus violent de Sergio Leone. Une puissance visuelle inouïe au service d'une vision désenchantée de la politique. Sergio Leone se prête au jeu du «western zapata» pour signer une œuvre particulièrement complexe et nuancée, une fresque aux accents anarchistes qui passe de l'humour à l'horreur, du lyrisme au désenchantement, du souffle épique au dérisoire de l'existence. Parfois injustement sous-estimée, cette ultime réalisation de Leone dans le western italien n'en est pas moins un chef-d'œuvre.